

Doc Animation CANCALE rando douce

La Chapelle du Haut-Bout

On pourrait passer devant cette petite chapelle (6 x 3 m), dédiée à Notre-Dame, presque sans la voir.

Elle fût bâtie vers 1860 pour recueillir une petite Mater Dolorosa sur laquelle on devine une date: 1781. Cette statuette en granit encastrée au-dessus de la porte d'entrée, était auparavant nichée dans un mur du jardin, appelé le Clos de la Vierge.

Vers 1860, le père Hervot donna le terrain, les habitants du Haut-Bout fournirent et amenèrent les matériaux. Jacques Guibert, le père Gervy et le petit Lecouplet de firent architectes, maçons, charpentiers et élevèrent Notre-Dame du Haut-Bout.



Quelques années plus tard, Mlle Gauvin, bienfaitrice de la paroisse, fit voeu de donner à la petite chapelle une belle et grande Vierge. Elle la commanda chez un sculpteur de Rennes. Mais atteinte d'une grave maladie, Mlle Gauvin priait chaque jour avec ferveur pour ne pas mourir avant que la statue arrivât au moins sur le territoire de Cancale. Elle expira quelques instants après avoir appris que sa Vierge était en vue de Terrelabouet.

Autrefois la procession du Tour de Paroisse faisait halte à la chapelle, et des messes y étaient célébrées.

PORT MER

Comme son nom l'indique, Port-Mer est l'un des abris naturels de la côte cancaleise. Cette anse profonde, située entre les pointes du Chatry et de Barbe Brûlée, contient une belle plage de sable mentionnée dans les guides touristiques dès la fin du 19e siècle. Ainsi, en 1888, le guide Conty présente Port-Mer comme la vraie plage de Cancale malgré son éloignement de 4 kilomètres du centre ville. Il précise que la plage possède un sable fin, qu'elle est absolument sûre pour les enfants et que l'on y trouve de nombreux coquillages et barques de pêche. Quelques maisons de villégiature s'y implantent à partir du début du 20e siècle, comme le château de Barbe Brûlée construit sur la pointe du même nom par Alfred-Louis Frangeul pour une riche propriétaire. Mais c'est surtout après la Seconde Guerre mondiale que Port-Mer devient le lieu privilégié de villégiature des rennais. Un lotissement de prestige s'élève vers 1960 sur la pointe du Chatry, et parmi ces belles maisons quelques-unes d'entre elles sont publiées dans les revues d'architecture comme étant les nouvelles villas bretonnes. L'architecte rennais P. Simon propose une villa inspirée par les styles régionaliste et balnéaire. Le site de Port-Mer apparaît toujours comme un lieu de villégiature qui se vide après la saison estivale.